SERVICE SANTÉ TRAVAIL
DORDOGNE

Sud Ouest
16 avril 2021

SANTÉ AU TRAVAIL

La première unité mobile de France

Laurent Pietraszewski, secrétaire d'État chargé des Retraites et de la Santé au travail, a rencontré jeudi 15 avril les représentants du Service inter-entreprises de la santé au travail de la Dordogne

Marjorie Ansion
sec.bergerac@sudouest.fr

C'était une visite chronométrée. Jeudi 15 avril, Laurent Pietraszewski, secrétaire d'État chargé des Retraites et de la Santé au travail, est venu découvrir le projet d'unité mobile de télésanté au travail porté par le Service inter-entreprises de la santé au travail de la Dordogne. Une première en France.

Pendant quarante-cinq minutes, il a découvert le camion aménagé pour les téléconsultations des employés du département, qui était installé sur le parking de l'entreprise spécialisée dans le matériel médical HMS-Vilgo, à Creysse, près de Bergerac.

Ce camion a pour but de servir aux 66 000 salariés du ressort du Service inter-entreprises de la santé au travail de la Dordogne, ce qui représente 8 600 entreprises. Le principe : le médecin reste dans son cabinet, derrière son écran d'ordinateur. C'est l'infirmière, qui se trouve à bord du véhicule comprenant tout le matériel médical nécessaire pour effectuer une consultation, qui va à la rencontre des salariés. « Le médecin reçoit en direct les résultats des premiers examens réalisés par l'infirmière. Ensuite, il poursuit la consultation en visio, grâce à l'ordinateur installé au fond du camion », détaille Philippe François, président du Service inter-entreprises de la santé au travail de la Dordogne.

> « Une médecine du travail moderne et tournée sur l'avenir »

Le médecin gagne du temps

Pour le secrétaire d'État, « cette unité mobile, c'est la solution pour déplacer la médecine du travail et permettre d'être sur tout le territoire. [...] C'est difficile de couvrir ce département. Souvent, il faut prendre sa voiture et faire 30 kilomètres pour aller voir le médecin du travail ».

Si la télémédecine se veut dans l'air du temps, une autre raison anime cette innovation : « gagner du temps », simplifie Philippe François. Selon lui, « sur les 16 médecins que nous avons [NDLR : dans le service], chaque jour, c'est l'équivalent d'un médecin qui passe son temps sur la route ». Le fait que le professionnel puisse rester dans son cabinet « permet d'avoir plus de souplesse et de proximité », insiste-t-il.

10 000 euros investis

Ce camion appartenait déjà au Service inter-entreprises de la santé au travail de la Dordogne. L'investissement pour le doter du matériel médical nécessaire est d'environ 10 000 euros, financé par l'institution sur ses fonds propres. « C'est un prototype pour l'instant, il va évoluer. Nous espérons développer cette unité à l'avenir », a ajouté le président.

Laurent Pietraszewski, secrétaire d'État chargé des Retraites et de la Santé au travail, était à Creysse jeudi 15 avril pour découvrir le camion téléconsultation de la médecine du travail. MARJORIE ANSION

Laurent Pietraszewski s'est dit « prêt à revenir » en Dordogne lorsque ce prototype aura évolué. Et a annoncé qu'il en ferait « la publicité auprès d'autres départements ». Le secrétaire d'État n'a pas manqué de vanter cette initiative, qui est une première en France. « Avec ce camion, vous incarnez le « aller vers », a-t-il lancé à Philippe François. « Merci à vous de mettre en place cette réponse pour les besoins à la fois des employeurs et des salariés, et d'avoir une médecine du travail moderne et tournée sur l'avenir. »